

Etude de presse autour de l'épidémie d'infections à *Escherichia coli* O104:H4, Gironde, juin 2011

François Mansotte¹ (francois.mansotte@ars.sante.fr), Véronique Séguy², Séverine Huguet², Gabrielle Issaverdens³, Patrick Rolland⁴

¹ Délégation territoriale de la Gironde, Agence régionale de santé (ARS) Aquitaine, Bordeaux

² Service communication, ARS Aquitaine, Bordeaux

³ Service communication, Institut de veille sanitaire (InVS), Saint-Maurice

⁴ Cellule de l'InVS en région (Cire) Aquitaine, Bordeaux

1. Introduction

Le 22/06/11, la Cellule de l'InVS en région (Cire) Aquitaine déclenche l'alerte sanitaire relative à plusieurs cas de diarrhée sanglante et de syndrome hémolytique et urémique (SHU) admis aux urgences de l'Hôpital d'instruction des armées (HIA) de Robert Picqué (Gironde).

Dès le 23/06, l'Agence régionale de santé (ARS) Aquitaine publie un communiqué et organise une conférence de presse pour annoncer la suspicion de cas groupés d'infections à *Escherichia coli* (*E. coli*) producteurs de shigatoxines (STEC) à Bordeaux. Dans les 15 jours qui suivent, plusieurs organismes français et étrangers publient des expertises, des études, des actes administratifs, des communiqués de presse, etc. En parallèle, l'ARS procède à l'analyse de quotidiens nationaux et locaux afin de préciser la façon dont la presse relate l'information sur le sujet dans un contexte de forte médiatisation des épidémies d'infection à *E. coli* en Allemagne et dans le nord de la France.

Cet article présente une étude de presse autour de l'épidémie survenue en Gironde en juin 2011 au regard de l'information diffusée par les organismes officiels.

2. L'information diffusée par les organismes officiels

La diffusion des informations par les organismes officiels a été effectuée à trois niveaux :

- **Régional** : la communication a été pilotée par l'ARS en collaboration avec la Cire ; sept communiqués sont publiés à partir du 23/06 dont 6 au cours des 6 premiers jours suivant l'alerte. Le contenu des communiqués est axé sur l'état de santé des personnes hospitalisées et les démarches épidémiologiques. En complément, 4 conférences de presse sont organisées par l'ARS, dont 2 dans ses locaux et 2 dans les locaux du CHU de Bordeaux.

Environ 15 médias locaux et 30 nationaux/internationaux sont destinataires des communiqués de l'ARS et sont conviés aux conférences de presse (Tableau 1). M. Xavier Bertrand, ministre du travail, de l'emploi et de la santé, participe à la 3^{ème} conférence de presse qui s'est tenue le 26/06 au CHU de Bordeaux ;

- **National** : le Département des maladies infectieuses (DMI) de l'InVS et la Cire publient 5 points de situation épidémiologique sur le site InVS (www.invs.sante.fr) entre le 24/06 et le 27/07. Les ministères chargés de la santé, de l'économie et de l'agriculture diffusent 6 communiqués dont 2 individuels et 4 interministériels les 24, 28 et 29/06, puis les 4, 6 et 7/07. La communication ministérielle porte notamment sur le retrait de commercialisation de graines germées (24/06), sur le conseil de ne pas consommer les graines germées crues (28/06) et sur la prévention des infections secondaires à *E. coli* (4, 6 et 7/07). En complément, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), qui s'est autosaisie, publie un avis le 7/07 ;
- **International** : le 24/06, l'InVS diffuse un message d'alerte aux autorités sanitaires européennes via le système « Early warning response system (EWRS) ». L'Agence européenne de sécurité sanitaire de l'alimentation (EFSA) et le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) publient le 29/06 une note conjointe d'évaluation de risques. Le 5/07, l'EFSA rend public un rapport technique et publie un communiqué avec des recommandations à l'attention des consommateurs. Le 6/07, est publiée une décision d'exécution de la commission européenne relative à des mesures d'urgence applicables aux graines de fenugrec et à certaines graines et fèves importées d'Egypte. Le 12/07, la France publie un arrêté ministériel suspendant jusqu'au 31/10/11 la mise sur le marché de graines de fenugrec issues de lots importés d'Egypte au cours de la période 2009-2011.

Médias locaux, nationaux et internationaux en contact avec l'ARS, période juin-juillet 2011.

MEDIAS LOCAUX (N=15)	MEDIAS NATIONAUX/INTERNATIONAUX (SUITE)
<i>Presse écrite</i>	Les Echos
Bordeaux 7	L'Express Magazine
Courrier français	Libération
Dordogne Libre	Le Monde
La Dépêche du Midi	Le Parisien Aujourd'hui en France
Le Journal du Pays Basque	Le Point
Objectif Aquitaine	20 minutes
Sud-ouest	New York Times
<i>Télévision</i>	<i>Presse spécialisée</i>
France 3 Aquitaine	Décision santé
TV7 Bordeaux	Impact Médecine
	Le Quotidien du Médecin
<i>Radios</i>	<i>Télévisions</i>
France Bleu Gironde	BFM TV
Sud Radio	France 2
Wit FM	i>TELE
<i>Internet</i>	LCI
Aqui.fr	M6
Bordeaux Actu	TF1
Sud-ouest Internet	
MEDIAS NATIONAUX/INTERNATIONAUX (N=33)	<i>Radios</i>
<i>Agences de presse</i>	BBC
AFP	Europe 1
AP (Associated Press)	France Culture
APM	NRJ
Reuters	RFI
<i>Presse écrite</i>	RFM
La Croix	RMC
Le Figaro	RTL
	RTL 2
	Virgin Radio

3. L'information relatée par la presse

Du 23/06 au 8/07, l'ARS procède à l'analyse de 10 quotidiens (soit environ 150 éditions) :

- six quotidiens nationaux : Aujourd'hui en France (édition de province du Parisien), la Croix, le Figaro, France-Soir, Libération et Le Monde ;
- quatre quotidiens locaux : Sud Ouest (édition de Bordeaux rive gauche), Direct Bordeaux 7, Métro et 20 minutes.

Au total, 80 éditions (53 %), dont 44 nationales, relatent une information sur l'épidémie (Tableau 2) dont 9 consacrent leur « Une » (Tableau 3). En moyenne, un article est consacré par jour sur le sujet (9 articles les 27 et 28/06). Les quotidiens citent

25 organismes à diverses reprises (Tableau 4) et illustrent à 14 occasions leur 1^{ère} page autour des thèmes suivants (Figure 1) :

- Etablissements de santé bordelais (5 illustrations dont 2 à la « Une ») ;
- Conférence de presse à l'ARS ou au CHU (3 illustrations dont 2 à la « Une ») ;
- Boîtes de pétri pour bactéries (2 illustrations) ;
- Ministre du travail, de l'emploi et de la santé (2 illustrations) ;
- Centre de loisirs de la petite enfance (CLPE) de Bègles (1 illustration à la « Une ») ;
- Dessin de Plantu dans Le Monde (1 illustration).

| Tableau 2 |

Nombre d'éditions par quotidien ayant relaté une information, période 23/06-8/07/11.

Quotidien (N=10)	Editions (N=80)
Sud Ouest	14
Aujourd'hui en France	9
Le Monde	9
Libération	9
Direct Bordeaux 7	8
Le Figaro	7
Métro	7
20 minutes	7
France soir	6
La Croix	4



Point de vue sur la relation avec les médias

Par Laurent Abadie, journaliste, Agence France Presse

« Notre but était de parvenir à communiquer une information fiable, sourcée et rapide sur l'évolution de l'épidémie et de l'état de santé des patients. Nous avons trouvé des interlocuteurs compréhensifs à nos demandes et soucieux de la rigueur des informations à diffuser auprès des médias nationaux et internationaux qui reprennent nos écrits. Ce souci constant de réactualiser ces évolutions ainsi que celui d'être, dans un contexte de concurrence avec les autres médias, les premiers à révéler de nouvelles informations, a pu se construire sur la base d'une confiance réciproque et d'une disponibilité des journalistes de l'AFP et du service de communication de l'ARS. »

| Figure 1 |

Illustrations à la « Une » de quotidiens analysés, période 23/06-08/07/11

| Tableau 3 |

« Une » consacrée par les éditions, période 23/06-8/07/11

Quotidien (N=5)	A la « Une » des éditions (N=9)
Sud Ouest	24 juin : « E. coli : la bactérie touche Bordeaux »
	25 juin : « E. coli : les graines germées en cause »
	27 juin : « E. coli : le récit d'une malade »
	28 juin : « E. coli : six nouveaux cas »
Direct Bordeaux 7	24 juin : « Bactérie E. coli : huit cas suspects à Bordeaux »
	29 juin : « Bordeaux / E. coli : la bactérie frappe encore »
Le Figaro	25 juin : « Après Lille, la bactérie E. coli frappe à Bordeaux »
Le Monde	7 juillet : dessin de Plantu
Métro	8 juillet : « Bactérie tueuse : on tient le coupable »

Nombre de fois où un organisme est cité par les quotidiens, période 23/06-8/07/11

Organismes (N=25)	n
Ministre du travail, de l'emploi et de la santé	11
Agence régionale de santé (ARS) Aquitaine	10
Centre hospitalier universitaire (CHU) Bordeaux	10
Institut Pasteur (Centre national de référence des Escherichia coli et Shigella)	7
Institut de veille sanitaire (InVS siège/Cire Aquitaine)	6
Direction départementale de la protection des populations (DDPP)	6
Mairie de Bègles	6
Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie	3
Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses)	3
Ecole vétérinaire de Maisons Alfort	3
Institut national de la recherche agronomique (Inra)	2
Autres organismes (n=14 dont essentiellement universités françaises/étrangères et établissements de santé)	1

4. La chronologie de l'ensemble des informations

La chronologie des informations à la fois diffusées par les organismes officiels et relatées par les quotidiens analysés peut être scindée en six phases principales :

- 1) Le 23/06, l'ARS rend public la suspicion de cas groupés d'infection à STEC en Gironde dans un communiqué et lors d'une conférence de presse ;
- 2) Le 24/06, la Cire annonce, par communiqué et conférence de presse de l'ARS, le lien épidémiologique entre la souche O104:H4 des premiers cas (apparentée à celle de l'épidémie en Allemagne) et la consommation de graines germées lors de la journée du 8/06 au Centre de loisirs de la petite enfance de Bègles. En parallèle, l'InVS diffuse un message d'alerte aux autorités sanitaires européennes (système EWRS). Le ministère de l'économie précise par communiqué que les graines en cause proviennent d'un magasin Jardiland fourni par la société britannique Thompson et Morgan basée à Ipswich. Six quotidiens (dont 2 nationaux) font état de la situation. Sud Ouest et Direct Bordeaux 7 y consacrent leur « Une » illustrée de photos (conférence de presse à l'ARS et bâtiment du CHU Bordeaux). Sud Ouest fait état dans son édition du 27/06 des déclarations de M. Stuart Agnew, membre du parti de l'indépendance, parti des eurosceptiques de la droite nationale, qui accuse la France d'avoir agi de manière totalement irresponsable en mentionnant publiquement le nom du fournisseur britannique ;
- 3) Du 25/06 au 3/07, l'ARS et la Cire font le point chaque jour sur l'état de santé des cas hospitalisés et sur les

investigations épidémiologiques ; cela se traduit par la diffusion de 5 communiqués, l'organisation de 4 conférences de presse et l'actualisation régulière du point de situation sur le site de l'InVS. En l'espace de 9 jours, 53 articles sont publiés sur le sujet portant essentiellement sur l'état de santé des personnes hospitalisées en faisant écho au contenu des communiqués de presse diffusés ;

- 4) Le 29/06, l'EFSA et l'ECDC rendent public une note conjointe d'évaluation de risque. En parallèle, les ministères de la santé et de l'économie diffusent un communiqué par lequel ils recommandent de ne pas consommer de graines germées crues. Dès le 30/06, la presse commente cette information en insistant sur l'origine égyptienne des graines germées consommées. Sud Ouest publie le 2/07 une déclaration du ministre égyptien de l'agriculture selon laquelle les graines égyptiennes seraient hors de cause ;
- 5) Le 2/07, l'ARS diffuse son dernier communiqué et organise sa dernière conférence de presse par lesquels elle annonce le décès d'une personne qui était en réanimation au CHU de Bordeaux (personne porteuse de la souche O1045, différente de celle des cas groupés). Les 3 et 4/07, neuf articles titrent sur cette information ;
- 6) Le 5/07, l'EFSA diffuse un rapport sur les foyers épidémiques survenus en France et en Allemagne et publie un communiqué dans lequel il est précisé qu'un lot de graines de fenugrec importé d'Egypte constitue le lien le plus probable entre ces deux foyers. Sur cette base, est publiée le 6/07 une décision d'exécution de la commission européenne relative à des mesures d'urgence applicables aux graines de fenugrec et à certaines graines et fèves

importées d'Égypte. La France publie le 12/07 un arrêté suspendant jusqu'au 31 octobre 2011 la mise sur le marché de graines de fenugrec importées d'Égypte au cours de 2009-2011. Le 5/07, aucun article n'est publié sur le sujet dans les éditions analysées. Du 6 au 8/07, ces dernières font état d'informations diverses concernant les cas hospitalisés à Lille, des personnes encore hospitalisées à Bordeaux, de la « piste égyptienne », etc.

5. Conclusion

Dans le contexte de l'épidémie en Allemagne en mai-juin 2011 (qui a impacté 13 autres pays d'Europe), l'alerte sanitaire déclenchée dans la ville de Bègles en Gironde fin juin 2011 (faisant référence à la même souche d'*E. coli*) a rapidement évolué vers une crise médiatique. Bien que l'épidémie girondine ait été de faible ampleur, les acteurs au cœur de l'alerte ont du répondre à de nombreuses sollicitations médiatiques sur la base des informations diffusées par les organismes officiels. L'étude de presse réalisée à partir de l'analyse de 10 quotidiens pendant les 15 premiers jours de l'épidémie a montré la très forte implication des autorités sanitaires et des organismes chargés de la veille sanitaire en France et Europe, avec toutefois la relative absence de l'Organisation mondiale de la santé. Parmi les informations relatées, on retient la coordination étroite entre les pays concernés par la souche O104:H4 et la prise de décision réactive de la commission européenne sur les mesures d'urgence à prendre sur des graines importées d'Égypte. Parmi les réactions politiques, on garde en mémoire celle d'un élu britannique qui a qualifié d'irresponsable la manière d'agir de la France lorsqu'elle a cité publiquement le nom du fournisseur britannique et celle du ministre de l'agriculture égyptien mettant hors de cause les graines égyptiennes. Une des leçons à tirer est que les médias en général sont devenus, au fil des alertes et des crises sanitaires de ces dernières années, de véritables acteurs de la veille et des urgences sanitaires. En témoigne le « point médiatique final » sur l'épidémie à travers la dépêche de l'AFP du 29/07 faisant suite notamment à un entretien accordé à l'AFP par l'ARS et la Cire le 27/07 (Figure 2).

Point de vue sur les mesures de gestion

Par Joao Simoes, responsable de la cellule de veille, d'alerte et de gestion sanitaires, ARS

« Cette épidémie a montré la complémentarité entre les mesures d'investigation et de gestion, entre les autorités sanitaires et les acteurs de terrain. La plateforme régionale de veille et d'urgences sanitaires créée avec la mise en place de l'ARS a bénéficié de ce rapprochement entre la Cire et la CVAGS, et du maintien d'un niveau territorial fort. »

E. Coli à Bordeaux: l'épidémie est officiellement éteinte, place au bilan

BORDEAUX, 29 juil. 2011 (AFP) -

L'épidémie de bactérie E.Coli qui avait sévi en juin à Bordeaux est considérée comme éteinte et, à l'heure du bilan, les médecins du CHU, l'agence régionale de santé (ARS) et l'institut de veille sanitaire (InVS) se félicitent de la gestion de cette crise.

"Dès lors qu'on est à deux fois la période d'incubation de 15 jours après le dernier cas déclaré qui était le 27 juin, on peut considérer qu'on est à la fin de l'épidémie", a indiqué à l'AFP Patrick Rolland, responsable en Aquitaine de l'InVS.

Mardi, l'institut de veille sanitaire allemand avait lui aussi annoncé l'extinction de l'épidémie responsable de la mort de 76 personnes en Europe (dont 50 en Allemagne), pour un total de 4.321 cas rapportés.

Un bilan final publié par l'InVS a réaffirmé que la souche à l'origine de l'épisode bordelais est de type O104 H4, génétiquement apparentée à celle responsable de l'épidémie mortelle survenue en Allemagne.

Son origine a été isolée par l'enquête de traçabilité de l'Agence européenne de sécurité alimentaire qui a conclu à la responsabilité d'un lot de graines de Fenugrec importé d'Égypte et distribué à grande échelle par un importateur allemand.

Bien qu'un seul lot ait été incriminé, la commission européenne a pris par précaution la décision de retirer du marché l'ensemble des lots importés entre 2009 et 2011.

A Bordeaux, à l'heure du bilan, on est plutôt satisfait. Malgré de nombreuses interrogations suivant les premières heures du signalement de cas de syndrome hémolytique et urémique (SHU), une maladie rare puisque deux épidémies seulement avaient été recensées jusqu'ici en France, "grâce aux retours d'expérience de l'épidémie allemande les investigations ont pu être orientées rapidement" vers la consommation de graines germées, a souligné la directrice de l'ARS, Nicole Klein.

"Au bout de 72 heures on est parvenu à identifier le lieu d'exposition commun et l'aliment commun" : des graines germées consommées sur des soupes froides le 8 juin lors d'une kermesse dans un centre de loisirs et de la petite enfance de Bègles (Gironde), a ajouté M. Rolland.

Parmi les 15 cas identifiés d'infection à l'E.Coli, 13 personnes ont consommé des graines, les deux autres cas sont dus à une transmission interhumaine dans une même famille.

Sur ces 15 cas, parmi les 24 personnes qui ont présenté des troubles, neuf ont développé un SHU, quatre ont eu des diarrhées sanglantes et deux des diarrhées simples.

Onze patients ont été hospitalisés, aucun n'est décédé. Une femme décédée durant cette période était porteuse d'une autre souche encore plus rare de l'E.Coli, la O145, et n'a pas été infectée à Bègles.

Au CHU de Bordeaux, où une étude clinique est en cours avant publication, les choix effectués dans l'urgence ont été des succès.

"On utilisait depuis deux à trois ans un médicament, le Soliris, dans le cadre d'un essai thérapeutique pour des SHU génétiques. Une étude et une note venue d'Allemagne nous donnaient des arguments favorables" à son utilisation, "nous avons décidé de l'administrer d'emblée et cela a marché", a indiqué Benoît Vendrely, docteur en néphrologie au CHU.

Aujourd'hui le Soliris "n'est pas encore le traitement recommandé pour les SHU", mais "pourra l'être en fonction des études cliniques" en cours, ajoute-t-il, assurant : "Tous les patients vont mieux" suite à ce traitement mais "ils seront surveillés pendant des mois" pour suivre d'éventuelles "séquelles neurologiques ou insuffisances rénales".

Jeudi, la dernière patiente hospitalisée, une dame de 65 ans qui avait été admise en réanimation, est sortie du service de néphrologie pour poursuivre sa rééducation au sein du CHU.
lab/od/bma

| Figure 2 |

Dépêche AFP du 29/07/11 indiquant la fin de l'épidémie

NB : le nombre de 15 cas indiqué fait référence aux résultats des investigations en date du 27/07, les résultats définitifs de sept. 2011 faisant état de 26 cas survenus entre le 10/06 et le 27/06)